

Il faut changer les choses

La tristesse a envahi notre entreprise ces dernières semaines et le cœur n'y est plus, nous sommes tous affectés parce que nous avons perdu une collègue, une amie pour beaucoup d'entre nous, une mère de famille également. Le plus désolant est que nous l'avons perdue, alors que les signaux d'alerte du climat social de l'entreprise étaient dans le rouge depuis des mois, voire des années

Jusqu'à cette date, Nous avons choisi de ne communiquer sur cette dramatique situation qu'à travers les écrits intersyndicaux, afin de ne pas troubler l'enquête menée par le CHSCT et de ne pas laisser croire qu'une dissension sur ce sujet pouvait exister entre l'ensemble des organisations signataires.

Désormais, au regard des éléments mis à jour sur les circonstances de ce drame, qui ne laissent aucune place au doute quant aux raisons qui ont conduit Nadine à mettre fin à ses jours, nous considérons qu'il est temps de demander justice pour elle.

En effet, depuis bien longtemps l'ensemble des syndicats dénonçait la détérioration du climat social chaque fois que l'occasion leur en était donnée. Pour sa part la CFDT n'a cessé d'alerter la DRH et le Directoire sur la souffrance grandissante d'un nombre important de salariés, en les exhortant à mettre en place une approche commerciale, plus juste, plus réaliste, plus humaine.

En effet, toutes les enquêtes réalisées par les organismes habilités, avaient confirmé que les salariés de la Caisse d'Epargne Côte d'Azur sont à bout de nerfs, surchargés de tâches diverses et variées, face à une politique dont le seul fil conducteur, en dépit des belles paroles, se résume en une politique du chiffre sans aucune concession.

La tradition dans notre entreprise voulait que les employés, comme les clients, soient en harmonie dans ce bel édifice que nos aînés et nous même avons construit au fil des siècles. Nos anciens nous avaient transmis une morale et une éthique, relative aux conseils à destination de nos clients.

Aujourd'hui, chacun d'entre nous n'est plus qu'un « identifiant » dont la seule raison d'être est d'aligner des ventes quotidiennes afin de tenter de rester dans la référence aussi absolue qu'absurde à long terme : le benchmark.

Aujourd'hui l'équité, dans notre labeur quotidien, dans le traitement des tâches qui nous sont confiées, et dans nos rémunérations n'existe plus. Nos dirigeants ont impulsé, par tous les moyens à leur disposition, un individualisme qui a pris le pas sur l'amitié et la solidarité.

Aujourd'hui Messieurs les dirigeants, dans ce que vous avez instillé il n'y a plus d'humanité, vous n'êtes que des robots à la solde d'un dogme qui n'a pas d'avenir dans ce monde, dans le monde que nous voulons transmettre à nos enfants. Mais tout cela vous importe peu, car sinon, vous auriez compris qu'il y a beaucoup, beaucoup de souffrance dans notre entreprise et vous auriez cherché des solutions différentes.

Non, la mort de Nadine ne doit pas, et ne restera pas sans suite, parce qu'une mort aussi injuste ne peut, ne doit pas rester impunie.

Personne n'acceptera qu'une jeune femme de 40 ans, qu'une mère de deux enfants s'en soit allée un matin du printemps 2011 parce qu'elle n'arrivait plus à supporter vos méthodes managériales.

Personne n'acceptera que de simples évolutions de fonctions d'un ou plusieurs cadres supérieurs exonèrent les responsables de leurs coupables actions.

Nous considérons pour notre part, que dès à présent, il convient de changer. Il faut réellement changer les méthodes commerciales qui en dépit des beaux discours restent quasiment inchangées dans la vie de tous les jours, il faut changer les méthodes managériales qui, à force de pression quotidienne, ont conduits directement dans le mur du désarroi un grand nombre d'entre nous, mais il faut également changer les instigateurs locaux de ces panoplies de méthodes néfastes ainsi que les chefs d'orchestre chargés de mettre en musique ce qui est devenu un horrible requiem.